

SENAT DE BELGIQUE**SESSION DE 1990-1991**

18 JUIN 1991

**Proposition de loi modifiant l'article 31
de la loi du 1^{er} août 1985 portant des
mesures fiscales et autres**

RAPPORT

**FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES FINANCES
PAR Mme CAHAY-ANDRE**

EXPOSE INTRODUCTIF

L'arrêt du 2 février 1989 de la Cour de Justice des Communautés européennes (Cowan c/Trésor public français) met en évidence que la clause de réciprocité prévue à l'article 31, paragraphe 1^{er}, alinéa 2, de la loi du 1^{er} août 1985, est contraire au principe de non-discrimination consacré par le premier alinéa de l'article 7 du traité C.E.E.

La proposition de loi aujourd'hui déposée a pour objet de supprimer cette clause de réciprocité; elle rencontre également l'avis motivé adressé au Royaume de Belgique par la Commission des Communautés européennes en date du 13 mars 1991.

Ont participé aux travaux de la Commission :

1. Membres effectifs : M. Cooreman, président; Mme Blomme, MM. de Clippele, Deprez, de Wasseige, Didden, Garcia, Hatry, Kenzeler, Marchal, Mme Truffaut, MM. Van Hooland, Van Thillo et Weyts.

2. Membres suppléants : MM. de Seny, Paque, Verhaegen et Mme Cahay-André, rapporteur.

3. Autre sénateur : Mme Dardenne.

R. A 14968*Voir :*

Document du Sénat :

888-1 (1989-1990) : Proposition de loi.

BELGISCHE SENAAT**ZITTING 1990-1991**

18 JUNI 1991

**Voorstel van wet tot wijziging van arti-
kel 31 van de wet van 1 augustus 1985
houdende fiscale en andere bepalingen**

VERSLAG

**NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
FINANCIEN UITGEBRACHT
DOOR Mevr. CAHAY-ANDRE**

INLEIDENDE UITEENZETTING

Het arrest van 2 februari 1989 van het Hof van Justitie van de Europese Gemeenschap (Cowan tegen de Franse Schatkist) wijst uit dat het wederkerigheidsbeding, waarin artikel 31, § 1, tweede lid, van de wet van 1 augustus 1985 voorziet, in strijd is met het niet-discriminatiebeginsel bekrachtigd in het eerste lid van artikel 7 van het E.E.G.-Verdrag.

Het voorliggend voorstel van wet wil dat wederkerigheidsbeding doen schrappen. Het houdt daarbij eveneens rekening met het met redenen omkleed advies dat de Commissie van de Europese Gemeenschappen op 13 maart 1991 aan het Koninkrijk België heeft gericht.

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de heer Cooreman, voorzitter; mevr. Blomme, de heren de Clippele, Deprez, de Wasseige, Didden, Garcia, Hatry, Kenzeler, Marchal, mevr. Truffaut, de heren Van Hooland, Van Thillo en Weyts.

2. Plaatsvervangers : de heren de Seny, Paque, Verhaegen en mevr. Cahay-André, rapporteur.

3. Andere senator : mevr. Dardenne.

R. A 14968*Zie :*

Gedr. St. van de Senaat :

888-1 (1989-1990) : Voorstel van wet.

La proposition va cependant au-delà des exigences de l'article 7 du traité C.E.E., puisque son champ d'application n'est pas limité aux ressortissants des Etats membres. Désormais, toute personne, dès lors qu'elle est « autorisée à entrer, séjourner ou s'établir dans le Royaume » (art. 31, § 1^{er}, alinéa 2, de la loi du 1^{er} août 1985) peut prétendre au bénéfice de l'aide de l'Etat aux victimes d'actes intentionnels de violence.

DISCUSSION GENERALE

Un sénateur demande des précisions sur la portée de cette proposition. Qu'implique le principe de la réciprocité ?

Un commissaire explique que les articles 28 à 43 de la loi du 1^{er} août 1985 prévoient d'indemniser les victimes d'actes intentionnels de violence, sans qu'il faille recourir à l'article 1382 du Code civil. L'article 1382 du Code civil prévoit, en effet, que le dommage, la cause et le lien de causalité entre les deux doivent être établis avant qu'une réparation puisse être accordée.

Par contre, par la loi du 1^{er} août 1985, lorsqu'un acte intentionnel de violence a été commis, la victime de celui-ci peut être indemnisée, même si son auteur n'est pas connu.

Initialement, l'indemnisation était réservée aux ressortissants belges. En outre, la disposition fut étendue aux personnes d'autres nationalités, à condition qu'il existât, avec leur pays d'origine, une clause de réciprocité, indiquant que les ressortissants belges s'y trouvant pourraient obtenir eux aussi réparation de conséquences d'actes intentionnels de violence.

Un sénateur demande au Ministre si les Belges se trouvant à l'étranger bénéficient toujours d'une telle indemnisation lorsqu'ils y sont victimes d'un acte de violence.

Le Ministre répond affirmativement pour ce qui est des 12 pays de la Communauté européenne. Concernant d'autres pays, tout dépendra de la convention qu'ils ont conclue avec la Belgique et, notamment, de la question de savoir si elle prévoit ou non une indemnisation pour un tel délit.

La proposition à l'examen vise à supprimer la clause de réciprocité, de manière qu'il n'y ait plus d'exceptions à l'égard des étrangers séjournant régulièrement dans notre pays.

Le Ministre cite l'exemple de l'attentat perpétré en février 1990 sur le campus de l'U.C.L. Parmi les victimes, il y avait non seulement des Belges, mais aussi des ressortissants d'autres Etats membres de la Communauté européenne et un certain nombre d'asiatiques. Suivant l'existence ou non d'une clause de récipro-

Het voorstel reikt evenwel verder dan wat artikel 7 van het E.E.G.-Verdrag vereist, aangezien het werkingsgebied niet wordt beperkt tot de onderdanen van de lid-staten. Voortaan kan eenieder die « gemachtigd is België binnen te komen, er te verblijven of er zich te vestigen » (cf. art. 31, § 1, tweede lid, van de wet van 1 augustus 1985) aanspraak maken op staatshulp voor slachtoffers van opzettelijke geweld-daden.

ALGEMENE BESPREKING

Een senator wenst meer uitleg over de draagwijdte van dit voorstel. Wat houdt het wederkerigheidsbeginsel in ?

Een commissielid verduidelijkt dat de artikelen 28 tot 43 van de wet van 1 augustus 1985 in een vergoeding voorzien voor de slachtoffers van opzettelijke gewelddaden, zonder dat er een beroep moet worden gedaan op artikel 1382 van het Burgerlijk Wetboek. Artikel 1382 van het Burgerlijk Wetboek bepaalt immers dat de schade, de oorzaak en het causaal verband tussen beide bewezen moeten worden alvorens een vergoeding kan worden toegekend.

Indien het echter om een opzettelijke gewelddaad gaat, en zelfs als de dader ervan niet bekend is, dan nog kan, volgens de wet van 1 augustus 1985, het slachtoffer vergoed worden.

Oorspronkelijk was deze vergoeding voorbehouden voor Belgische onderdanen. Nadien werd de bepaling uitgebreid tot personen van andere nationaliteiten, op voorwaarde dat er een wederkerigheidsclausule bestond met het land, die bepaalde dat Belgische onderdanen in dat land ook een vergoeding voor opzettelijke gewelddaden kunnen verkrijgen.

Een senator verzoekt de Minister te willen mededelen of Belgen in het buitenland altijd een dergelijke vergoeding ontvangen indien zij daar het slachtoffer van geweld zijn.

De Minister legt uit dat dit inderdaad het geval is voor de 12 landen van de Europese Gemeenschap. Voor andere landen zal dit afhangen van de overeenkomst die zij met België hebben afgesloten, met name of die overeenkomst al dan niet een vergoeding voorziet voor een dergelijk misdrijf.

Het voorliggende voorstel van wet heeft tot doel het wederkerigheidsbeding te doen vervallen, ten einde geen uitzonderingen voor buitenlanders die op een regelmatige wijze in ons land verblijven, meer te maken.

De Minister geeft het voorbeeld van de aanslag in februari 1990 op de campus van de U.C.L. Onder de slachtoffers waren niet alleen Belgen, maar ook andere onderdanen van lid-staten van de Europese Gemeenschap en een aantal personen van Aziatische nationaliteiten. Ingevolge het wederkerigheids-

cité, un même fait ouvrait le droit à l'indemnisation de certaines victimes, mais pas de certaines autres. C'est une chose injuste. C'est pourquoi la proposition de loi supprime cette discrimination.

Un membre aimerait savoir combien de pays ont conclu avec la Belgique un accord en vertu duquel les ressortissants belges qui y sont victimes d'actes intentionnels de violence reçoivent une indemnité de l'Etat.

D'autres Etats membres que la Belgique prévoient-ils le versement d'une telle indemnité aux étrangers ou la Belgique est-elle le seul pays à le faire? Y a-t-il d'autres Etats membres dont la législation impose une clause de réciprocité en la matière, bien qu'une telle clause soit interdite en vertu du principe de non-discrimination?

Le Ministre renvoie à la Convention européenne relative à l'indemnisation des victimes d'actes intentionnels de violence. Une large majorité des membres du Conseil de l'Europe a signé cette Convention. Elle interdit les clauses de réciprocité à l'égard des Etats membres du Conseil de l'Europe.

La proposition à l'examen supprime toutes les conditions de réciprocité ou de nationalité. Toute personne, qu'elle soit ou non de nationalité belge, a droit à une indemnisation. La seule exception concerne les personnes qui résident illégalement dans notre pays.

Un membre demande enfin quelle est l'incidence budgétaire de la proposition de loi à l'examen et si le Fonds possède un actif.

Le Ministre répond que, au budget des Voies et Moyens de l'exercice 1991 (loi du 13 décembre 1990, *Moniteur belge* du 22 décembre 1990), les recettes du Fonds destiné à l'indemnisation des victimes d'actes intentionnels de violence avaient été évaluées à 55 000 000 de francs. Parallèlement, un crédit de 40 000 000 de francs avait été ouvert au budget administratif du département de la Justice, en vue de couvrir les dépenses de ce Fonds.

Il apparaît donc actuellement que les recettes prévues par la loi de 1985 sont supérieures aux dépenses que cette législation a emportées jusqu'à présent.

Les prévisions budgétaires relatives à l'exercice 1992 ne sont, à l'heure actuelle, toujours pas disponibles.

Le commissaire se demande si le Gouvernement n'a pas l'intention de puiser dans les réserves de ce Fonds, dans le cadre de la programmation budgétaire.

Un autre commissaire répond catégoriquement non à cette question.

beginsel werden, voor hetzelfde feit, sommige slachtoffers vergoed en anderen niet. Deze toestand is onrechtvaardig. Door het voorstel van wet wordt deze discriminatie dan ook opgeheven.

Een lid vraagt hoeveel landen een overeenkomst met België hebben afgesloten waardoor Belgische onderdanen, slachtoffers van opzettelijke gewelddaden in dat land, een vergoeding van de Staat ontvangen.

Zijn er, buiten België, nog andere lid-staten die in een dergelijke vergoeding voorzien voor buitenlanders of is België het enige land? Hebben de andere lid-staten nog een wederkerigheidsbeding in hun wetgeving ter zake, ook al is dergelijk beding uitgesloten door het non-discriminatiebeginsel?

De Minister verwijst naar de Europese Conventie met betrekking tot de vergoeding van slachtoffers van opzettelijke gewelddaden. Een grote meerderheid van de leden van de Raad van Europa hebben deze Conventie ondertekend. De Conventie verbiedt het wederkerigheidsbeding voor de onderdanen van de lid-staten van de Raad van Europa.

Door het voorliggende voorstel vallen alle voorwaarden van wederkerigheid of nationaliteit weg. Alle personen, van Belgische nationaliteit of niet, komen in aanmerking voor de vergoeding. Er blijft slechts één uitzondering, namelijk personen die illegaal in ons land verblijven.

Tenslotte vraagt een lid wat de budgettaire gevolgen van dit voorstel van wet zijn en of het Fonds een tegoed heeft.

De Minister antwoordt dat op de Rijksmiddelenbegroting voor het begrotingsjaar 1991 (wet van 13 december 1990, *Belgisch Staatsblad* van 22 december 1990) de ontvangsten van het Fonds voor de vergoeding van slachtoffers van opzettelijke gewelddaden geraamd werden op 55 000 000 frank. Parallel daarmee werd een krediet van 40 000 000 frank geopend op de administratieve begroting van het Departement van Justitie, om de uitgaven van dit Fonds te dekken.

Daaruit blijkt dus dat de ontvangsten waarin de wet van 1985 voorzag, hoger liggen dan de uitgaven welke die wetgeving tot nu toe heeft meegebracht.

De begrotingsvooruitzichten voor het begrotingsjaar 1992 zijn thans nog niet beschikbaar.

Het commissielid vraagt zich af of de Regering dan de intentie niet zou hebben om, in het kader van de budgettaire programmatie, de reserves van dit Fonds aan te spreken.

Deze stelling wordt met klem tegengesproken door een ander commissielid.

DISCUSSION DES ARTICLES

L'article unique de la proposition ne donne lieu à aucune observation.

Le Ministre dépose les amendements suivants :

« Intitulé

« Remplacer l'intitulé par :

« Proposition de loi modifiant les articles 31 et 34 de la loi du 1^{er} août 1985 portant des mesures fiscales et autres. »

Article 2

« Ajouter un article 2 rédigé comme suit :

« L'article 34, § 2, alinéa 3, de la même loi est complété comme suit :

« Elle pourra également être présentée si l'auteur demeure inconnu à l'expiration d'un délai de deux ans prenant cours à la date de la constitution de partie civile. »

Article 3

« Ajouter un article 3 rédigé comme suit :

« La présente loi entre en vigueur la jour de sa publication au Moniteur belge. »

Justification

Situation légale actuelle :

Malgré tous les efforts du parquet et des juges d'instruction, il arrive assez souvent que l'auteur de l'acte intentionnel de violence demeure inconnu.

Aux termes de l'actuel article 34, § 2, alinéa 3, la victime ne peut toutefois présenter la requête qu'après qu'il aura été statué sur l'action publique par une décision judiciaire passée en force de chose jugée ou, si l'auteur de l'acte ne peut être poursuivi ou condamné, qu'après la décision de la juridiction d'instruction.

Par conséquent, lorsque l'auteur demeure inconnu pendant un long laps de temps et que l'enquête n'est pas close parce que les recherches sont encore en cours à défaut de décision de la juridiction de jugement ou de la juridiction d'instruction, la victime ne peut adresser de demande d'aide à la commission.

En cas d'urgence, la victime ou ses ayants droit peuvent toutefois demander une aide provisionnelle, dont le montant ne peut excéder 200 000 francs.

Objectif du Gouvernement :

Le Gouvernement vise à améliorer le sort des victimes d'actes intentionnels de violence commis par un auteur demeuré inconnu en permettant à la victime

ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

Het enig artikel van het voorstel geeft geen aanleiding tot opmerkingen.

De Minister dient de volgende amendementen in :

« Opschrift

« Het opschrift te vervangen als volgt :

« Voorstel van wet tot wijziging van de artikelen 31 en 34 van de wet van 1 augustus 1985 houdende fiscale en andere bepalingen. »

Artikel 2

« Een artikel 2 toe te voegen, luidend als volgt :

« Artikel 34, § 2, derde lid, van dezelfde wet wordt aangevuld als volgt :

« Het mag eveneens worden ingediend indien de dader onbekend blijft nadat een termijn van twee jaar is verlopen na de datum van de burgerlijke partijstelling. »

Artikel 3

« Een artikel 3 toe te voegen, luidend als volgt :

« Deze wet treedt in werking de dag waarop zij in het Belgisch Staatsblad wordt bekendgemaakt. »

Verantwoording

Huidige wettelijke toestand :

Ondanks alle inspanningen van het parket en de onderzoeksrechters valt het vrij vaak voor dat de dader van de opzettelijke gewelddaad onbekend blijft.

Luidens de huidige tekst van artikel 34, § 2, derde lid, mag het slachtoffer zijn verzoekschrift slechts indienen nadat door een in kracht van gewijsde gegane rechterlijke beslissing uitspraak is gedaan over de strafvordering, of, indien de dader niet kan worden vervolgd of veroordeeld, na de beslissing van het onderzoeksgerecht.

Bijgevolg mag het slachtoffer geen aanvraag om hulp indienen bij de Commissie voor hulp aan slachtoffers van opzettelijke gewelddaden wanneer de dader gedurende lange tijd onbekend blijft en het onderzoek niet wordt afgesloten omdat de opsporing nog aan de gang is en het onderzoeksgerecht of vonnisgerecht nog geen beslissing heeft gewezen.

Het slachtoffer of zijn rechthebbenden mogen wel om een voorschot verzoeken, in spoedeisende gevallen. Dit voorstel bedraagt maximaal 200 000 frank.

Doelstelling van de Regering :

De Regering beoogt het lot te verbeteren van de slachtoffers van opzettelijke gewelddaden die door een onbekend gebleven dader zijn gepleegd, door het

ou à ses ayants droit de présenter une requête d'aide à la commission à l'expiration d'un délai de deux ans prenant cours à la date de la constitution de partie civile.

Il est en effet toujours possible de se constituer partie civile contre X, ce qui offre l'avantage de donner une date certaine au moment où le délai précité commence à courir. Durant ce délai, la victime peut naturellement, comme le prévoit déjà la loi actuelle, demander une aide provisionnelle.

La commission demandera, conformément à l'article 34, § 4, de la même loi, des renseignements au procureur général près la Cour d'appel ou à l'auditeur général près la Cour militaire, sur la base desquels il sera établi avec la plus grande certitude possible si un acte intentionnel de violence a été commis et si le requérant en a été la victime.

Application dans le temps :

La modification apportée à la loi du 1^{er} août 1985, dont l'objectif est d'assouplir une condition de recevabilité, sera d'application à partir de l'entrée en vigueur de ladite loi, soit le 6 août 1985. Ceci signifie que les victimes d'actes intentionnels de violence commis après cette date par un auteur demeuré inconnu, pourront obtenir une aide si leur demande satisfait aux conditions légales.

En ce qui concerne l'application dans le temps, plusieurs commissaires se demandent si cela signifie que la loi proposée entrera en vigueur avec effet rétroactif.

Le Ministre répond que la proposition de loi, telle qu'amendée, aménage dans le texte de 1985 deux des conditions de recevabilité. Elle n'entrera en vigueur qu'au jour de sa publication au *Moniteur belge*; cela signifie que les nouvelles conditions ne pourront évidemment être invoquées avant cette date.

Après la date de publication, la Commission d'aide aux victimes d'actes intentionnels de violence devra, pour apprécier la recevabilité d'une requête, faire application du nouveau texte, tel qu'il aura été modifié.

Cela peut utilement être illustré par quelques exemples.

Posons en présupposés :

- acte intentionnel de violence postérieur à la date d'entrée en vigueur de la loi du 1^{er} août 1985;
- publication du texte actuellement discuté fictivement fixée au 1^{er} octobre 1991.

1) Victime n'ayant pas la nationalité d'un Etat qui accorde la réciprocité.

Le 30 septembre 1991, la personne n'est pas recevable à agir pour raison de nationalité car la loi nouvelle n'est pas encore entrée en vigueur.

slachtoffer of zijn rechthebbenden in staat te stellen een verzoekschrift tot het verkrijgen van hulp bij de commissie in te dienen nadat twee jaar zijn verlopen na de datum van de burgerlijke partijstelling.

De burgerlijke partijstelling is immers steeds mogelijk tegen onbekenden. Zij biedt het voordeel een vaste datum te hebben vanaf welke de termijn van twee jaar begint te lopen. Tijdens die termijn mag het slachtoffer uiteraard een voorschot vragen, zoals dat thans reeds door de wet wordt bepaald.

De commissie zal overeenkomstig artikel 34, § 4, van dezelfde wet aan de procureur-generaal bij het hof van beroep of aan de auditeur-generaal bij het Militair Gerechtshof inlichtingen vragen, op grond waarvan met de grootst mogelijke zekerheid zal worden uitgemaakt of er een gewelddaad is geweest, met opzettelijke aard, en of de verzoeker daarvan slachtoffer is.

Toepassing in de tijd :

Deze wijziging aan de wet van 1 augustus 1985, die neerkomt op een versoepeling van een ontvankelijkheidsvereiste, zal van toepassing zijn vanaf de inwerkingtreding van die wet, zijnde 6 augustus 1985. Dit betekent dat slachtoffers van opzettelijke gewelddaden gepleegd na die datum door een onbekend gebleven dader, hulp zullen krijgen indien hun verzoek aan de wettelijke voorwaarden voldoet.

Wat de toepassing in de tijd betreft, vragen meerdere commissieleden zich af of dit betekent dat dit voorstel van wet met retroactiviteit in werking treedt.

De Minister antwoordt dat het ontwerp van wet, na amendering, in de wettekst van 1985 twee voorwaarden van ontvankelijkheid invoegt. Het treedt pas in werking op de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt; dat betekent dat men vóór die datum uiteraard geen beroep kan doen op de nieuwe voorwaarden.

Na de bekendmaking van de wet moet de Commissie voor hulp aan slachtoffers van opzettelijke gewelddaden de nieuwe tekst in zijn gewijzigde vorm toepassen om zich uit te spreken over de ontvankelijkheid van een aanvraag.

Men kan dit toelichten met enkele voorbeelden.

Wij gaan ervan uit dat :

- de opzettelijke daad van geweld dateert van na de inwerkingtreding van de wet van 1 augustus 1985;
- de tekst die momenteel in behandeling is, wordt bekendgemaakt op 1 oktober 1991.

1) Het slachtoffer heeft niet de nationaliteit van een Staat die de wederkerigheid erkent.

Op 30 september 1991 kan die persoon nog geen beroep doen op de nationaliteit, omdat de nieuwe wet nog niet in werking is getreden.

Le 2 octobre 1991, la recevabilité de la requête doit être appréciée à la lumière des conditions nouvelles. La condition de recevabilité liée à la nationalité n'existe plus.

Toutefois d'autres conditions de recevabilité subsistent. Ainsi, la condition de délai prévue par l'article 34, § 3, empêchera toute indemnisation dès lors qu'un délai d'un an s'est écoulé entre la décision statuant sur l'action publique et l'introduction de la demande d'aide. Dans notre exemple où la demande est introduite le 2 octobre 1991, la décision judiciaire doit être postérieure au 3 octobre 1990.

2) Auteur demeuré inconnu; l'instruction n'est pas clôturée (attentats U.C.L.-U.L.B. — Brabant wallon — tueur à la Lada).

Postérieurement à cette date, toute personne, quelle que soit sa nationalité sera recevable à agir dans la mesure où elle se sera constituée partie civile depuis deux ans au moins.

Ces effets ne requièrent aucune rétroactivité du texte discuté; il s'agit simplement de l'application immédiate de la loi.

VOTES

L'article 1^{er} est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

Les amendements du Gouvernement visant à insérer un article 2 (nouveau) et un article 3 (nouveau) sont adoptés à la même unanimité.

La proposition de loi amendée a été adoptée, dans son ensemble, à l'unanimité des 13 membres présents.

Confiance est faite au rapporteur pour la rédaction du présent rapport.

Le Rapporteur,
P. CAHAY-ANDRE.

Le Président,
E. COOREMAN.

Vanaf 2 oktober 1991 moet de ontvankelijkheid van de aanvraag worden getoetst aan de nieuwe voorwaarden. De nationaliteit geldt voortaan niet meer als voorwaarde van ontvankelijkheid.

Andere voorwaarden blijven evenwel onverkort gelden. Zo doet de voorwaarde inzake de termijn, waarin artikel 34, § 3, voorziet, elke vorm van hulp vervallen zodra een termijn van één jaar is verstreken tussen de uitspraak over de strafvordering, en het indienen van de aanvraag. In ons geval dateert de aanvraag van 2 oktober 1991 en moet de gerechtelijke beslissing na 3 oktober 1990 tot stand zijn gekomen.

2) De dader blijft onbekend; het onderzoek is niet afgesloten (aanslagen U.C.L. — U.L.B. — Bende van Nijvel — de Lada-moorden).

Na die datum kan eenieder, ongeacht zijn nationaliteit, staatshulp aanvragen in zoverre hij zich ten minste sedert twee jaar burgerlijke partij heeft gesteld.

Om die gevolgen tot stand te brengen hoeft de besproken tekst niet terug te werken; het komt er alleen op aan de wet onmiddellijk ten uitvoer te leggen.

STEMMINGEN

Artikel 1 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

De amendementen van de Regering die ertoe strekken een artikel 2 (nieuw) en een artikel 3 (nieuw) in te voegen, worden aangenomen met dezelfde eenparigheid.

Het geamendeerde voorstel van wet wordt in zijn geheel aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van dit verslag.

De Rapporteur,
P. CAHAY-ANDRE.

De Voorzitter,
E. COOREMAN.

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

Proposition de loi modifiant les articles 31 et 34 de la loi du 1^{er} août 1985 portant des mesures fiscales et autres

Article 1^{er}

A l'article 31, § 1^{er}, 2^o, de la loi du 1^{er} août 1985 portant des mesures fiscales et autres, le membre de phrase: « pour autant, dans ce dernier cas, si elle n'est pas apatride ou réfugiée, qu'elle ait la nationalité d'un Etat qui aurait octroyé, dans une telle hypothèse et au moment de l'acte de violence, une indemnisation au citoyen belge » est supprimé.

Art. 2 (nouveau)

L'article 34, § 2, alinéa 3, de la même loi est complété comme suit:

« Elle pourra également être présentée si l'auteur demeure inconnu à l'expiration d'un délai de deux ans prenant cours à la date de la constitution de partie civile. »

Art. 3 (nouveau)

La présente loi entre en vigueur la jour de sa publication au *Moniteur belge*.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

Voorstel van wet tot wijziging van de artikelen 31 en 34 van de wet van 1 augustus 1985 houdende fiscale en andere bepalingen

Artikel 1

In artikel 31, § 1, 2^o, van de wet van 1 augustus 1985 houdende fiscale en andere bepalingen vervalt het zinsdeel « in laatstgenoemde geval voor zover hij, indien hij niet vaderlandloos of vluchteling is, de nationaliteit bezit van een Staat die in dergelijk geval en op het ogenblik van de gewelddaad een vergoeding zou hebben toegekend aan een Belgische onderdaan ».

Art. 2 (nieuw)

Artikel 34, § 2, derde lid, van dezelfde wet wordt aangevuld als volgt:

« Het mag eveneens worden ingediend indien de dader onbekend blijft nadat een termijn van twee jaar is verlopen na de datum van de burgerlijke partijstelling. »

Art. 3 (nieuw)

Deze wet treedt in werking de dag waarop zij in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.